

Label Hauts-de-France : C'est bien plus qu'un village fleuri

Neuilly-l'Hôpital. La commune a reçu la visite du jury du label Hauts-de-France villes et villages fleuris mercredi 4 juin. Si l'objectif est de conserver les deux fleurs attribuées depuis 2008, l'important est surtout de maintenir une qualité de vie aux 334 habitants.

Olivier Hanquier

Journaliste

abbeyville@courrier-picard.fr

Ah ça ne rigole pas le jury », sourit José Conty, le maire de Neuilly-l'Hôpital, en voyant sortir d'un minibus le jury des villes et villages fleuris mercredi 4 juin. Air sérieux, documents sous le bras les six membres ont une heure pour visiter le village : « Dans les Hauts-de-France, nous visitons 134 communes jusqu'en septembre », explique Coralie De Wit, chargée du label Hauts-de-France villes et villages fleuris. Le village de Neuilly qui possède deux fleurs – « l'objectif est de les conserver », souffle le maire –, a droit à « sa visite » tous les trois ans. Le label est donné en effet pour un cycle de trois années. « lors des passages nous donnons des conseils, et on juge l'ensemble, les massifs, mais aussi comment sont mis en valeur le patrimoine bâti; les chemins de randonnée s'ils existent, poursuit Coralie de Wit. On ne parle plus de classement, l'objectif de ce label est la qualité de vie

des habitants des villes et villages visités. »

Car c'est fini de donner un label « en fonction des kilos de fleurs », ajoute Emmanuel Dufrene, membre du jury et, responsable des espaces verts pour la ville de Calais. Désormais on juge l'harmonie des couleurs, l'agencement, la saisonnalité du fleurissement, des massifs durables. On parle de gestion différenciée, il faut laisser la place aussi au côté sauvage quelquefois. C'est un compromis à trouver. »

« On parle de gestion différenciée, il faut laisser la place aussi au côté sauvage quelquefois.

C'est un compromis à trouver. »

Emmanuel Dufrene

Membre du jury

Le village de Neuilly-l'Hôpital l'a bien compris, lui qui a restauré son église et poursuit l'enfouissement de ses réseaux. « Chaque année nous

dépensons 2 000 euros pour les plantations, explique José Conty, fier aussi que plus de la moitié des 154 maisons de la commune participent officiellement ou non au concours interne des maisons fleuries.

Garder le caractère rural

Lors du passage du jury, le maire a rappelé qu'il avait bien écouté les conseils : « nous avons semé du gazon sur les trottoirs en schiste. Et nous avons aussi été un peu moins rigoureux dans la taille des arbustes. »

Et avec les enfants du village, nous avons créé et mis en place des hôtels à insectes. « Pour des villages comme Neuilly, il faut absolument garder leur caractère rural », encourage Coralie De Wit. En septembre prochain, Neuilly et ses 334 habitants connaîtront s'ils conservent ou non leur deuxième fleur. D'ici là, Thierry Mac Lune, l'agent communal, avec un contrat aidé poursuivra l'embellissement de sa commune : Cela fait 34 ans que je suis dans la commune. Et depuis plus de dix ans, je me consacre quasiment au maintien de ce label. » Ça mérite bien un énorme bouquet de fleurs. ●

⊕ Les cimetières, nouveau défi des communes

Avec l'interdiction des produits phytosanitaires, l'entretien des cimetières est devenu problématique pour les communes. « Avant on mettait un anti germinatif en mars, puis un coup de "roundup" en septembre. Deux jours de travail et c'était fini », explique Emmanuel Dufrene.

Aujourd'hui, c'est à coups de binette que les employés communaux entretiennent les cimetières. « Cela prend trop de temps et peut même

faire des problèmes tendino-musculaires aux agents. »

Emmanuel Dufrene propose d'engazonner les parties constituées de cailloux : « cela va faire gagner du temps. L'entretien est minime. De plus, ce nouveau revêtement, plus souple et surtout plus stable permet une meilleure marche pour les personnes âgées, et beaucoup plus facile pour faire circuler un fauteuil roulant par exemple. »